

Sortir

Théâtre Pixel

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr
18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon -
Tél. : 01 42 54 00 92

Tarif Plein 15 € - T. réduit 10 € - T. Adhérent : 7 €
• Les **vendredis 2, 9, 16, 23 et 30 avril à 21h45**

TU M'AIMES COMMENT ?

Comédie Sulfurique de Sophie Cadalen
(voir n° précédent)

• Les **dimanches 4, 11, 18 et 25 avril à 17h30**

LE NID DU ROSSIGNOL

Vaudeville policier de Fabrice Greillot
(voir n° précédent)

• Dimanche **11 avril** à 21h45

LA POULE À FACETTES

Spectacle d'Improvisation Théâtrale des Fonky
Slapette, riche en fibres interprété par des comédiens
nourris au grain... de folie ! (voir n° précédent)

• Jusqu'au **24 avril**, les samedis à 19h45

LES SAISONS DE L'AMOUR

Auteurs : Arthur Rimbaud, Victor Hugo, André
Breton, Jacques Brel... (voir n° précédent)

• Jusqu'au **29 avril**, les jeudis à 19h45

L'HISTOIRE DE L'OURS ET DU PANDA RACONTÉE PAR UN
SAXOPHONISTE QUI A UNE PETITE AMIE À FRANCFORT

Comédie dramatique de Matei Visniec

(voir n° précédent)

• Les **vendredis 2, 9, 16, 23 et 30** et les
dimanches 4, 11, 18, et 25 avril à 19h45
V.O.S

Deux couples quatre regards sur une même histoire,
quatre façons de vivre. L'irrésistible e triomphale comé-
die espagnole pour la première fois en France

• Les **jeudis et samedis à 21h45**

EN BOUCLE

Dix scènes de jeu de séduction, où chacun retente sa
chance à tour de rôle au jeu suivant. (voir n° précé-
dent)

Jeune Public

TP 8 € - Tarif groupe 5 € - Tarif adhérent et centre
de loisirs : 4,50 €

• Les **mercredis** à 10h, le **vendredi 5 mars** à
15h, les **samedis et dimanches** à 15h

EN CHEMIN (dès 5 ans)

Contes pour enfants. (voir n° précédent)

• Les samedis **13 et 27 mars** à 17h.

J'ÉCRIRAI LA PAIX SUR VOS AILES

Marionnettes dès 6 ans

de Victor Avron

Mise en scène, Krystell Lebrun avec Gaëlle Cambon,
Claire Conan-Vrinat, Anne-Laure Louazé

(voir n° précédent)

• Mercredi **28**, jeudi **29** et vendredi **30 avril** à 15h.

JOJO ET LULU

(Spectacle musical)

A travers leurs aventures, Jojo et Lulu vont découvrir que
le plus beau des voyages est celui que l'on fait dans sa
tête

Théâtre ouvert

4 bis, cité Véron : M° Place de Clichy

Tél. : 01 42 55 55 50 - Site web : theatre-ouvert.net

TP : 20 € - TR 13 € - T jeune : 10 € Spectacles :

20 € / 15 € (8 personnes, seniors, habitants du 18°)

10 € (-26 ans, demandeurs d'emploi, - étudiants, sco-
laires : 8 €.• du **12 au 17 avril**Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h, le mardi
à 19h, et le samedi à 16h et 20h

EBAUCHE D'UN PORTRAIT

d'après le Journal de Jean-Luc Lagarce

Collage et mise en scène de François Berreur
avec Laurent Poitrenaux

Reprise Exceptionnelle

Ebauche d'un portrait a d'abord fait l'objet d'une mise
en espace à Théâtre Ouvert en 2007 sous le titre Une
vie de théâtre (Ebauche d'un portrait), avant d'être créé
à Théâtre Ouvert en 2008. Depuis, le spectacle est joué
en tournée avec un grand succès. Il repasse par Paris
pendant une semaine seulement, et pose ses bagages
une dernière fois à Théâtre Ouvert... A ne pas rater !

Au travers de cette relation très particulière de l'auteur
avec son Journal, se dessine le portrait d'un homme qui
consacre sa vie au théâtre et se projette dans l'éternité
d'une œuvre, apostrophant au-delà de sa dispari-
tion le lecteur.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

C'est le feuilleton avec Théâtre Ouvert, ses espoirs, ses
déceptions, ses rebondissements, comme une relation
maritale de quinze années... C'est le feuilleton de sa
maladie, sept années de doute, de lutte et de courage.

C'est le feuilleton surtout de ses mises en scène, ses «
succès » traversés par des échecs désespérants. C'est
surtout le feuilleton de son écriture et de son incapa-
cité à écrire, de ses doutes permanents.

jeudi à 19h30, le samedi à 16h et à 19h30

Représentation exceptionnelle,

le **lundi 12 à 20h30**

Relâche le vendredi 9 à 20h30 et samedi 10 avril
à 16h. (Possibilité de séances scolaires, se rensei-
gner au 01 42 26 29 21)

ÉTÉ

Texte et mise en scène Carole Thibaut
Avec Isabelle Andréani, Sophie Daull et Jacques
Descorde

Un jeune couple passe, comme chaque année, l'été
dans un petit village de bord de mer. Ils viennent d'avoir
un bébé et doivent apprendre à exister à trois. Cette
période de vacances laisse sourdre, derrière un bonheur
apparent, leur désarroi.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

... Non, les auteurs de théâtre ne sont pas tous morts.
Certains sont même vivants. C'est mon cas. Je n'ai pas
choisi l'option la plus facile. Certain/els continuent à

penser que c'est génétiquement, naturellement, incon-
ciliable. Les femmes auraient le sens de la procréation
et non celui de la création.

Le

petit ney

0,80 €

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 170

Avril 2010

Quartier Binet, nouvelle étape, la bibliothèque Porte Montmartre en transit



La bibliothèque Porte Montmartre (12 av. de la Pte Montmartre) et le terrain des boulistes bientôt rangés au rayon des souvenirs. Photo : Philippe, Montage : Martine

Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement : n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

Le Petit Ney
vous invite à son comité de rédaction
tous les premiers samedis du mois à 16h

Sommaire

RENOUVELLEMENT URBAIN

- La bibliothèque porte Montmartre déménage dans ses locaux provisoires, nouvelle étape pour le futur quartier Binet
- La Sierra Prod investit le chantier du "nouveau quartier Binet"
- Les dessous de chantier : la propreté
- La porte Pouchet en réaménagement

ÉLECTIONS RÉGIONALES

- Résultats et commentaires

SOCIAL

- Sauve qui peut (Ass. de biffins) se prononce pour le carré

SOLIDARITÉ

- La Coopérative ferme ce mois d'avril
- Interview de Nathalie Ovion

CUISINE

- Du nouveau pour cuisiner les poissons

VIE ASSOCIATIVE

- Du changement à Services 18 dont un nouveau directeur, Nicolas Woronoff

CULTURE

- Samedi 20 mars, les contes on enchanté le quartier
- Semaine du "Livre Solidaire" du 6 au 11 avril

numéro 170
avril
2 0 1 0

N° CPPAP : 0407G794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre

75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00 - Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication :

Philippe Durand

Rédaction :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio,
Dominique Martin, Martine Pascual, Evelyne Vanlangenhove

a participé à ce numéro :

Émilie Rublon

Relecture :

Alain Belleguie, Claudie Charton, Evelyne Vanlangenhove

Photos :

Claudie Charton, Philippe Durand,
Sylvie Gourio, Elissa Hennequin, Martine Pascual

Illustration :

Catherine Malnar

Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

Impression :

Le Petit Ney - MdA

Tirage sur papier recyclé

tiré à
460 ex.
n° - ISSN
1259-3729

Brèves

"Ma Plume est à vous" a fêté ses 15 ans

Le jeudi 11 mars, la salle associative du 67 boulevard Ney était bien remplie. Et pour cause, "Ma plume est à vous" fêtait ses 15 ans. M^{me} Micheline Marret, visiblement émue, a dit tout son bonheur des actions d'écrivain public entreprises malgré les difficultés et a remercié les présents qui ont répondu à l'invitation. Elle a retracé le parcours de ces 15 ans, une histoire déjà riche (cf. le n° du mois dernier). Les invités ont poursuivi les échanges autour d'un buffet bien garni.

Photo :
Philippe



Présentation de Mathieu Clouzeau, le nouveau commissaire

Le jeudi 18 mars, au caveau de la Mairie, Daniel Vaillant, Maire du 18^e, et Myriam El Khomri, élue du 18^e et Maire-adjointe en charge de la prévention et de la tranquillité publique à la mairie de Paris, avaient invité les conseillers de quartiers, les clubs de la prévention spécialisée et les associations de lutte contre la Toxicomanie à venir rencontrer Mathieu Clouzeau, le nouveau commissaire principal de l'arrondissement. Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation.

Arrivé le 19 janvier dernier, le commissaire principal prend la succession de Jean-Paul Pecquet (cf. LPN n° 167/janvier 10). C'est la première fois qu'un commissaire est présenté publiquement aux acteurs locaux. Le Maire comme le nouveau commissaire, ont rendu hommage au commissaire Luca Togni (commissaire-adjoint) qui, en poste depuis septembre dernier, a assuré l'intérim entre les deux commissaires principaux mais aussi à Armand Verhille (responsable du commissariat de la Goutte d'Or où se trouve le SARJ - Service d'Accueil, de Recherches et d'Investigations Judiciaires - et la BAC - Brigade Anti-Criminalité), absent lors cette rencontre. Le pot a été l'occasion de présenter le commissaire aux uns et aux autres, Myriam El Khomri se chargeant de ce rôle.



De g. à d. : Myriam El khomry, Matthieu Clouzeau, Daniel Vaillant, Luca Togni

Photo : Philippe

La rue Belliard en double sens de la rue des Poissonniers à celle de Clignancourt

La rue Belliard est mise en double sens de circulation, à partir de la rue des Poissonniers, depuis le 29 mars 2010. Cette mesure, a été annoncée aux habitants du quartier Simplon par un courrier du Maire Daniel Vaillant. Cette mesure temporaire vise à éviter les embouteillages récurrents de la rue Championnet. Cette décision fait suite à la réunion publique du 24 novembre dernier, au cours de laquelle les riverains avaient défendu différents points de vue à propos des flux de circulation problématiques dans cette partie du 18^e, liés, notamment, aux travaux rue des Poissonniers. A la mi-juin 2011, quand tous les travaux seront achevés dans le secteur, la rue des Poissonniers sera remise en double-sens. Selon des riverains, cette mesure ne changera rien aux bouchons de la rue Championnet : "La rue Belliard débouche sur la porte de Clignancourt. C'est précisément ce secteur que les automobilistes qui empruntent la rue Championnet veulent éviter." (1)

Une deuxième hypothèse - le détournement de la ligne de bus 302 par la rue de Clignancourt, pour éviter les blocages aux abords de la place Albert Kahn - avait été étudiée. Mais elle n'a pas été retenue par la Commission du plan de circulation de Paris, a souligné la municipalité.

1) Edith Doucet, du conseil de quartier Amiraux-Simplon



thèque jeunesse, Sylvie Ferrandier, la bibliothécaire nous montre le chemin de l'ancre des livres et ce sont des petits enfants avec leur maman qui viennent écouter Aurélie et Antonietta. Jeux de doigts, comptines et contes viennent rassasier nos appétits d'ogres.

Direction la Cie Résonances. Les enfants et les quelques adultes qui nous attendent ont fait des plantations de graines avec Sylvie, la jardinière paysagiste. Martine et Antonietta vont leur délivrer ce qui se dit depuis très longtemps dans les jardins du monde. Naïma Taleb et nous attirent alors, petits et grands vers un magnifique goûter préparé par les mamans. Pendant ce temps, Aurélie a repris son baluchon de contes pour tout-petits et les distribuent à tout va aux bébés et leur parents au Petit Ney.

17h, nous voilà dans la bibliothèque adulte qui est presque déserte : c'est le dernier jour avant la fermeture. Dominique Berger nous accueille et nous

SEMAINE DU LIVRE " JEUNESSE SOLIDAIRE " DU 6 AU 11 AVRIL, DEMANDEZ LE PROGRAMME

Mardi 6 avril

- de 9h-10h : Contes du Cameroun
- « LOFOMBOLI ou l'oiseau aux pouvoirs magiques (Texte et danse d'expression africaine) mis en scène et interprété par l'association Djili. Public : Ouvert aux écoles - maximum 2 classes (CP)
- 10h15-11h15 : Contes des mille et une nuits - « Farizade au sourire rose »
- « Les babouches d'aboukacem » mis en scène et interprété par Sylvie Ferrandier - Bibliothèque porte Montmartre

Public : Ouvert aux écoles - maximum 2 classes (CMI et CM2)

- 14h20-15h20 : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord

- « L'Elfe du jardin » (conte suédois)
- « le vent du Nord » (conte norvégien) mis en scène et interprété par Eva accompagnée en musique par Yann Le Nestour

Public : Ouvert au jardin d'enfants (5-6 ans) - maximum 1 classe

- 15h30-16h15 : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord

- « L'Elfe du jardin » (conte suédois)
- « le vent du Nord » (conte norvégien) mis en scène et interprété par Eva accompagnée en musique par Yann Le Nestour

Public : Ouvert au jardin d'enfants (3-4 ans) - maximum 1 classe

Lieu : centre d'animation Binet - 66 rue René Binet-

Mercredi 7 avril

- 14h-15h : Bidon livres (lecture d'histoires par des « ados » pour les maternelles), animé par le Petit Ney et le Centre d'animation Binet

raconte quelles vont être les transformations de la bibliothèque. Antonietta, s'empare d'un mot et nous fait repartir dans le monde des contes qui cette fois ne sont pas tout à fait pour toutes les oreilles. Martine, prend le relais et nous voilà, un petit groupe de femmes complices, souriantes, émuës. Chacune s'y retrouve dans ces histoires qui traversent le temps.

19h30, c'est la soirée conte mensuelle du Petit Ney et une grande partie des conteurs qui constituent le collectif contes à croquer investit tout le lieu, parmi les spectateurs nombreux qui arrivent de la porte d'à côté à la lointaine banlieue. Comme une joute, les histoires fusent. L'ombre vient clore cette journée qui de la faible lueur de la bougie à la chaleur du soleil nous a sacrément éclairer l'âme.

Martine

Photo : Elissa et Martine



Où se trouve cette enseigne ?

Une nouvelle enseigne vient de voir le jour dans le quartier. Dans quel secteur du quartier se trouve-t-elle ? Porte des Poissonniers, porte de St-Ouen, Moskowa, porte Montmartre, porte de Clignancourt. La réponse vous sera montrée lors de la visite du quartier, le samedi 3 avril prochain.

Public : Ouvert au centre de loisirs du quartier

Lieu : centre de loisirs Labori

- 14h-14h45 : Contes et Clowns mis en scène et interprété par l'association « A tire d'ailes »

Public : Ouvert au centre de loisirs (6-8 ans) - maximum 20 personnes

Lieu : centre de Loisirs Binet

- 14h- 16h : QUIZZ contes animé par le centre social Belliard

Public : enfants du centre social Belliard

Lieu : centre social Belliard -145 rue Belliard

- 15h-15h45 : Contes et Clowns mis en scène et interprété par l'association « A tire d'ailes »

Public : Ouvert au centre de loisirs (6-8 ans) - maximum 20 personnes

Lieu : centre de Loisirs Binet

- 16h-16h30 : « La manif des livres sur le mail Binet », mis en scène et interprété par la compagnie Solo ma non troppo et les centres de loisirs et accompagné par les clowns d'A tire d'ailes

Public : enfants des centres de loisirs du quartier

Lieu : le long du mail Binet jusqu'au centre d'animation

Jeudi 8 avril

- 9h-10h : Contes du Cameroun

- «La Girafe», mis en scène et interprété par l'association Djili

Public : Ouvert aux écoles - maximum 2 classes (maternelle)

- 9h15-10h : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord (voir programme mardi)

Public : Ouvert au jardin d'enfants (5-6 ans) - maximum 1 classe

- 10h15-11h (à confirmer) : Contes du Cameroun

- «La Girafe»

Public : Ouvert aux écoles - maximum 2 classes (maternelle)

- 10h30-11h15 : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord

Public : Ouvert au jardin d'enfants (5-6 ans) - maximum 1 classe

- 14h-15h : Contes des mille et une nuits (voir programme mardi)

Public : Ouvert aux écoles - maximum 2 classes (CMI et CM2)

- 15h15-16h : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord (voir programme mardi)

Public : Ouvert aux écoles - maximum 1 classe (CE1 et CE2)

Lieu : centre d'animation Binet - 66 rue René Binet

Vendredi 9 avril

- 14h-15h30 : Arrivée de « l'Abécédère » du jardin d'enfants Camille Flammarion, mis en scène et interprété par la compagnie Solo ma non troppo et le jardin d'enfants

Public : Ouvert aux écoles - maximum 1 classe (CE1 et CE2)

- 14h20-15h20 : Contes et marionnettes de l'Europe du Nord (voir programme mardi)

Public : Ouvert aux écoles - maximum 1 classe (CE1 et CE2)

Lieu : centre d'animation Binet - 66 rue René Binet

Et pour clore cette semaine, Dimanche

11 avril de 14h-18h : Salon du livre « jeunesse solidaire » avec l'association « Lire c'est partir » au Centre d'animation Binet

- vente de livres jeunesse à 0,75 €

- dédicaces des auteurs et illustrateurs

Vie associative

DES CHANGEMENTS À SERVICES 18 DONT UN NOUVEAU DIRECTEUR, NICOLAS WORONOFF

Une petite maison de ville d'un étage coincée entre deux immeubles, c'est là que se situe, au 40 rue Leibniz, les bureaux de Services 18 (S18). Cette association existe depuis 1996. A l'origine, il était question de constituer une plate-forme de services à la personne (d'où son nom) en rapprochant l'offre et la demande, sur ce quartier du 18^e et créer ainsi de l'emploi dans ce domaine. Très vite, son action évolua vers le développement d'activités associatives. S18 accompagne depuis de nombreuses années les personnes désireuses de monter une association et d'aider les acteurs sociaux qui souhaitent créer ou développer de nouvelles activités. Elle leur apporte des conseils, des appuis et des aides dans leur recherche de financement ou de partenaires. Si S18 est très attentive aux porteurs de projets et aux associations déjà constituées dans le 18^e, elle développe également depuis plus de dix ans des outils et intervient dans des arrondissements limitrophes (9^e, 17^e, 19^e) et en Ile-de-France, notamment sur des actions de formation et d'animation d'ateliers autour d'éléments de la vie associative – questions d'embauche, demandes de subvention, par exemple - qui lui sont « commandées » par des mairies, maisons des associations, fédérations associatives, conseil régional ou DLA (dispositif local d'accompagnement).

Outre l'accompagnement de porteurs de projet associatif et les formations, Services 18 a créé un troisième axe d'intervention : la couveuse d'activités d'économie sociale et solidaire, appelée Epicéas, qui met en place une autre forme d'accompagnement, c'est-à-dire un dispositif permettant d'héberger juridiquement tout porteur de projet qui, avant de se lancer, désire s'assurer qu'il est réalisable et que lui-même est capable de le mener jusqu'au bout. Elle offre alors un cadre permettant de tester le projet, avec un accompagnement individuel. Pendant ce temps de couveuse, c'est donc S18 qui émet devis, factures, prend en charges co-



Nicolas Woronoff, Martine Casaurang⁽¹⁾, Frédéric Maisonneuve et Simon Écuver

titations sociales. Quand il se sent « mûr », le porteur de projet sort du dispositif et se lance en son nom.

Services 18 et Projets 19 convolent en juste...

Jusqu'à présent, S18 fonctionnait avec trois salariés et un directeur (en l'occurrence une directrice, Muriel Chauvelle, partie suite à une belle opportunité professionnelle qu'elle a saisie). Avant son départ, et avec l'accord du bureau, il était question d'un rapprochement avec d'autres associations pour agrandir la structure, échanger les compétences et raffermir les conditions de pérennité et de développement de S18. De son côté, l'association Projets-19 menait la même réflexion. Les deux associations se connaissaient bien et partageaient une histoire commune. C'est ainsi qu'un projet de fusion est envisagé. Dès septembre 2009, le bureau de S18 et celui de Projets-19 concrétisent ce rapprochement. En première étape, S18 confie à Pro-

jets-19 la conduite de ses activités de terrain.

C'est ainsi que Nicolas Woronoff (directeur de Projets-19) remplace Muriel Chauvelle. Il tient beaucoup à la notion d'équipe et du collectif, c'est pourquoi il ne s'étend pas sur le portrait que je voulais faire de lui. Sachez toutefois que c'est un homme jeune (37 ans), plutôt cool, accueillant. Il se destinait à l'enseignement (il possède une maîtrise d'histoire-géo). Par le hasard et les rencontres, il entre assez tôt dans le milieu associatif. C'est d'abord par la petite porte du service militaire. Comme il n'avait aucune envie de passer dix mois en caserne, le service national le met à disposition d'une association en tant qu'appelé du contingent. A la fin de cette période, il reste dans l'association, non plus comme militaire, mais en tant que salarié (emploi jeune). C'est ainsi qu'après différentes formations, il poursuit sa carrière dans le secteur associa-

Fusion-absorption en avril

Il est aujourd'hui directeur de S18. Et c'est en avril 2010 que la fusion-absorption se concrétisera. Juridiquement S18 sera dissoute mais son nom conservé. C'est en effet un label bien identifié dans l'arrondissement par les partenaires. Les locaux resteront rue Leibniz. La structure juridique sera l'association Projets-19 pour l'ensemble des contrats, conventions, actions de terrain. L'équipe de trois employés approchera les quinze avec un même directeur, un conseil d'administration, un seul bureau plus une dizaine de bénévoles.

Evelyne

Photo : Philippe

www.services18.org
01.44.85.84.25

1) Martine Casaurang est partie à la retraite à la fin du mois de mars.

Culture

SAMEDI 20 MARS, LES CONTES ONT ENCHANTÉ LE QUARTIER

Samedi 20 mars, c'était la journée mondiale du conte dans tous les coins et recoins de la France et du monde entier sur le thème « Ombre et lumière ».

Dans notre petit recoin du monde, Annie Montreuil, Violaine Robert, Antonietta Pizzorno, Martine Compagnon et Aurélie Dalmar du collectif Contes à Croquer ont fait trois petits tours dans le quartier pour nous transporter vers la lumière des contes.

Tout a commencé au Petit Ney où elles atten-

daient les tout-petits avec leurs parents de 11h à 12h puis à 15h, Christine nous fait pénétrer dans le petit salon du Centre d'animation Binet. Sur les conseils de Gloria, petites et grandes, tricotent, crochètent, font tourner le tricoton. Quelques dames curieuses par l'arrivée de ces trois conteuses aux couleurs de l'été, viennent nous rejoindre. Fil, maille, tissage, Antonietta, Martine et Aurélie nous tricotent de jolis contes et chacune à son ouvrage, oreilles tendues oublie le bruit de l'animation tout autour. D'un saut de puce nous voilà à la biblio-



Conseil de quartier : Michel Breisacher est le nouveau vice-président et bientôt une place publique numérique



Le jeudi 11 mars les conseillers de quartier ont élu leur vice-président⁽¹⁾. Deux candidats se sont présentés, l'actuel vice-président Olivier Jouan qui remettait son mandat en jeu, et Michel Breisacher. C'est ce dernier qui a été élu avec 13 voix (54,17 %) contre 10 voix à Olivier Jouan (41,67 %) et 1 abstention (4,16 %).

Une grande partie de ce conseil restreint a été consacrée à la présentation par Olivier Jouan d'un site pour le conseil de quartier. Ce site, sorte de réseau social, est en quelque sorte une place publique numérique avec trois supports : écrits, photo et vidéo. Tous les conseillers ne sont pas familiarisés avec l'utilisation de ce type de site participatif. Outre des formations communes d'utilisation, ils doivent prochainement définir des règles de fonctionnement (qui peut l'utiliser et comment) et désigner plusieurs modérateurs afin d'éviter tout dérapages ou propos "hors conseil de quartier".

1) Le ou la vice-présidente est obligatoirement issu du collège habitant. Depuis la création des conseils de quartiers, les vices-présidents ont été successivement : Djamila Legheraba, Ben Ahmed El Sadrou, Ghislaine Malandin, Olivier Jouan et aujourd'hui Michel Breisacher.

Maison des Associations, prise de poste de Xavier Nater, le remplaçant de Brigitte Batonnier

Courant mars, Xavier Nater, le nouveau directeur de la Maison des Associations, a intégré ce lieu dépourvu de direction depuis le départ, toujours non explicité, de Brigitte Batonnier. Musicien de formation, cet homme de 43 ans travaillait auparavant au conservatoire municipal du 18^e, le conservatoire Gustave Charpentier 29 rue Baudelique.

Visite de quartier, balade urbaine le samedi 3 avril

En collaboration avec Paris-Habitat, Le Petit Ney depuis l'année dernière, organise des **balades urbaines** afin de faire découvrir le quartier aux nouveaux habitants, mais aussi aux plus anciens et d'autres habitants du 18^e ou d'ailleurs. En effet, cette balade est ouverte à tous ceux qui souhaitent découvrir ou redécouvrir ce quartier riche en histoire (Zone, HBM, Zone Verte, Moskova...), architecture, jardins. La prochaine balade aura lieu le **samedi 3 avril**. le rendez-vous est fixé à 15h au Petit Ney. La visite sera suivie d'une collation au Café Littéraire. N'hésitez pas à réserver au 01 42 62 00 00.



Travaux de nuit de la RATP, au 13 rue Camille Flammarion, le 15 avril

Pour des raisons d'essais de colonnes sèches sur le réseau du métro et du RER, la préfecture de Police a autorisé la RATP à effectuer des travaux de nuit à la hauteur du 13 rue Camille Flammarion dans la nuit du 15 avril de 1h30 à 4h du matin. La desserte du métro de la porte de Clignancourt est située sous cette rue et d'autres rues du quartier.

Renouvellement Urbain

LA BIBLIOTHÈQUE PORTE MONTMARTRE DÉMÉNAGE LES 12 ET 13 AVRIL DANS SES LOCAUX PROVISOIRES, NOUVELLE ÉTAPE POUR LE FUTUR QUARTIER BINET

Avec le déménagement de la bibliothèque commencent, si je puis dire, les grandes manœuvres. Suite à cela, l'actuelle bibliothèque va être rasée et la physionomie du quartier va changer : le chantier, pour l'instant, cantonné à la construction de la crèche de l'autre côté de l'avenue de la porte Montmartre, va entrer dans une nouvelle phase. Pour les bibliothécaires, une nouvelle aventure commence. Ils vont perdre leurs voisins, les boulistes, le centre d'animation Binet et, le temps de la construction de la nouvelle bibliothèque (d'ici 2, 3 ans), il s'agit pour eux de ne pas perdre les usagers qui devront apprendre à dépasser le chantier

et descendre un peu plus bas jusqu'au 30 avenue de la porte Montmartre, juste avant la tour et le pont du périphérique. Pour l'instant, cela a commencé par un « raté ». En effet, la bibliothèque provisoire porte le nom de « Bibliothèque Binet » et non son nom, Bibliothèque Porte Montmartre (tous les documents portent ce nom). Eh oui, dans le futur quartier Binet, tout ne s'appelle pas Binet. Comment cette erreur s'est-elle produite ? Je ne sais ! Avec toutes les personnes qui sont sur ce chantier, il y a peut-être besoin d'un coordinateur ? Tout le monde fait des erreurs, l'important est de les réparer, mais là,

un refus a été opposé à la demande de la directrice. Une signalétique, répondant au nom de bibliothèque Porte Montmartre, doit être mise en place pour indiquer aux usagers l'emplacement de la bibliothèque provisoire. Dans celle-ci, la vue va être différente, il n'y aura plus d'un côté le mail Binet et de l'autre les boulistes, mais elle aura d'un côté une tour et de l'autre un chantier. La bibliothèque provisoire sera ainsi prise en sandwich entre un futur et un presque-passé, deux forts symboles de ce renouvellement urbain. Le provisoire, les bibliothécaires de la porte Montmartre connaissent : l'actuelle bibliothèque est provisoire depuis les années 60/70. Quant à la véritable bibliothèque Porte Montmartre qui, elle, ne sera plus provisoire, il faudra attendre encore quelque temps. À cette époque, le visage de ce secteur du quartier sera tout autre.

Texte et photo : Philippe

Le calendrier du déménagement de la bibliothèque Porte Montmartre :
Fermeture samedi 20 mars au soir.
Du lundi 22 mars au vendredi 9 avril, inventaire, mise en cartons et démontage des étagères.
Lundi 12, mardi 13 avril : déménagement.
Du mercredi 14 au vendredi 30 avril, déballage et mise en rayon des documents.
Réouverture mardi 4 mai, 14h au 30 avenue de la Porte Montmartre
Téléphone inchangé : 01 42 55 60 20



C'est parti pour la mise en carton !

LA SIERRA PROD INVESTIT LE CHANTIER DU "NOUVEAU QUARTIER BINET"



La Sierra Prod, dans le cadre du « nouveau quartier Binet », suit le déroulement du chantier, qui va durer plusieurs années. Peut-être avez-vous vu ou croisé cette équipe caméra au poing ? Les tournages du « Temps du chantier. Des mémoires en construction » (c'est le titre du projet) ont commencé en mars 2009 avec la pose des premières palissades pour la construction de la nouvelle crèche. Le 10 décembre, au centre d'animation Binet, fut organisée la projection d'un documentaire de 53 mn, résultat de la première année de tournage avec les habitants du quartier. Pour vous présenter cette équipe et ce projet, nous avons rencontré Joëlle Loncol, Juliette Guignard et Chantal Marquer.

La Sierra Prod, qu'est-ce que c'est exactement ?

Nous sommes une association qui regroupe plusieurs activités et disciplines : audiovisuel, photo, musique qui se renforcent les unes les autres. Nous sommes organisés en trois collectifs suivant les projets. "Le temps du chantier" en est un. Chaque collectif développe son propre projet.

Comment s'organise le travail dans chaque collectif ?

Il est organisé sur la base de la transmission des savoirs : ceux qui savent communiquent des bases à ceux qui ont la passion d'apprendre qu'ils soient jeunes ou moins jeunes... Depuis notre arrivée, des personnes du quartier viennent nous rejoindre pour apprendre les techniques audiovisuelles et photographiques. Par exemple, Chantal, présente à cet entretien, précise que c'est ainsi qu'elle a rejoint l'équipe photographique sur ce projet.

Comment est né « le temps du chantier » ?

Sur un banc... Face aux boulistes... On nous avait parlé d'un quartier « frappé » de renouvellement, en tout cas c'est comme cela que nous l'avons entendu. Suite aux premiers échanges avec les bou-

listes et les passants, nous avons entendu l'en- vie et le besoin des habitants de raconter leurs histoires, à l'approche du changement urbain de leur quartier. Et nous nous sommes mis à imaginer comment les gens allaient vivre ce chantier, vivre ce temps d'un

chantier qui passe, qui transforme et qui ne reste pas et nous avons voulu garder cela. Rassembler les paroles et récits en une mémoire collective du quartier semblait primordial. Et puis en temps réel, les accompagner dans toutes les étapes du chantier, qu'ils deviennent acteurs du temps du chantier, et non simples spectateurs subissant le renouvellement. Nous souhaitons garder la mémoire de ce chantier ; le vécu des gens lors de cette parenthèse entre l'avant et l'après, c'est ce que nous appelons les mémoires en construction. La question que nous travaillons est : « Est-ce que les habitants peuvent s'approprier ce temps et non le subir. ». Le sentiment qui se dégage de notre premier travail présenté en décembre, c'est que les habitants sont dans l'attente depuis le temps qu'on leur dit que cette tour va être détruite et donc dans la nostalgie de ce qu'ils perdent. Ne pas nier cette nostalgie leur permet d'asseoir leur sentiment futur. Les plus nostalgiques sont les boulistes, car ils ne savent pas leur futur et ils ont vraiment le sentiment, une certitude, qu'ils ne retrouveront jamais un terrain comme celui-là.

Comment est-il financé ?

Nous sommes tous des bénévoles. Notre budget est petit. Ce sont des petites sommes additionnées les unes aux autres. Les principaux financeurs sont la ville de Paris, Délégation à la Politique de la Ville et l'Intégration et la Mission-cinéma, la mairie du 18^e par le biais d'une dotation et Paris Habitat. Cette année, nous avons obtenu un financement de la Région.

Au final, qu'est-ce que cela donne ?

Nous organisons des temps de tournages avec les habitants, sur différentes thématiques : la bibliothèque, la tour, la crèche, les boulistes. Les équipes techniques tournent, et les stages pratiques où se transmet la technique de l'image et de la prise de son s'effectuent sur le terrain. Chaque année, nous nous sommes engagés à faire et projeter un documentaire sur le travail et des expos photos, c'est la finalité. Nous parlons beaucoup avec les habitants et les acteurs du quartier mais également avec les

ouvriers et les conducteurs de travaux (chefs de chantier). Ces derniers sont, bien entendu, des acteurs du travail que nous réalisons sur ce chantier. Nous guettons les relations entre les habitants et les ouvriers, nous avons un petit album photos à ce sujet. En décembre dernier, le premier volet du Temps du chantier a été projeté au centre d'animation, la salle était pleine et la plupart des habitants ont été satisfaits et fiers.

Nous essayons que l'action menée soit pleinement investie par les habitants, qu'elle soit un outil pour eux. À la projection, on nous a dit : « On espère que vous allez continuer, grâce à vous, on a pu s'exprimer ». Certaines personnes ont même eu peur de leur parole. On ressent beaucoup la peur des personnes à s'exprimer librement.

À quelle étape en êtes-vous ?

Le deuxième film est en cours, il correspond à la deuxième année du chantier. Le fonctionnement est un peu différent : des petits groupes de réalisation se sont formés. Chacun s'approprie un lieu, une étape de la construction, ou un groupe d'habitants - par exemple : la bibliothèque et ses usagers, les jeunes du quartier, les boulistes - et conçoit une séquence. Les membres du collectif sont donc plus directement impliqués auprès des habitants car ils organisent eux-mêmes les repérages et les tournages. De plus, cette année se développent des événements photos : exposition intérieure dans la bibliothèque provisoire, exposition extérieure sur les palissades du chantier. Du terrain de boules à la tour, vont se dresser des palissades sur environ 100 m, cela va procurer un sentiment d'enfermement, c'est notre fil rouge, la question que nous allons poser aux habitants : « Comment vivre cet encerclement ? ». Faire une expo photo sur les palissades est notre première réponse à ce questionnement, ce seront des photos du chantier. Lors de l'inauguration de la bibliothèque provisoire, nous allons faire un expo photo intitulée « portraits d'habitants », nous y ajouterons des portraits d'ouvriers.

Quel regard portez-vous sur ce quartier ?

C'est un quartier chargé d'histoire, il est une des représentations du 18^e comme lieu multiculturel, de migrations, accueillant des récits parfois douloureux, souvent extraordinaires. Il a une forte identité et les habitants ont peur de ne plus se retrouver dans un quartier entièrement neuf, lorsque les traces du passé auront été effacées. La « leçon » que les politiques ont pu tirer du premier film (certains nous l'ont dit) est l'attachement des habitants à leur quartier qui semble pourtant bien déshérité. Nous avons entendu : « On ne pensait pas que les gens étaient si attachés à leur quartier ».

Propos recueillis par Philippe

Photo : La Sierra Prod

Blog : www.lasierraprod.com

Solidarité

LA COOPÉRATIVE FERME CE MOIS D'AVRIL

Le mois dernier nous vous avons informés des difficultés de ce bar culturel équitable, de la création du comité de soutien et de la convocation au tribunal pour impayés de loyer.

Si le tribunal lui a accordé 24 mois de délai pour payer la dette, cela ne change pas la donne, David Chinaud a décidé de fermer boutique. En effet, le petit comité de soutien, animé par Nathalie Ovion (voir interview) a bien essayé de mobiliser des personnes censées se répartir les tâches pour l'avenir de la Coopérative mais en vain. Entre déplorer et s'investir, il y a un pas à franchir.



C'est fini !

« Certains ont fait des dons, mais sur une liste de 60 personnes, il n'a pas été possible de former une petite équipe pour commencer à travailler » nous a précisé Nathalie Ovion.

David Chinaud a alors constaté que, hormis la poignée de convaincus, le comité ne réussissait pas à mobiliser des personnes prêtes s'investir. Et par conséquent, il préfère arrêter la Coopérative. Et ce d'autant plus, qu'il n'est plus payé depuis très longtemps et qu'il commence à connaître personnellement de réelles difficultés financières.

Philippe

NATHALIE OVION A CRÉÉ LE COMITÉ DE SOUTIEN : INTERVIEW AU COMPTOIR

Nathalie Ovion, est l'une des premières à avoir réagi suite aux difficultés rendues publiques de la Coopérative. Elle a animé le comité de soutien. Elle a bien voulu répondre à nos questions

Pourquoi vous êtes-vous engagée pour sauver la Coopérative ?

Je fais partie de ceux qui ont suivi l'aventure depuis le début en tant que cigalière et militante politique participant à la vie de la Coopérative en y organisant des débats. J'y ai aussi exposé mes photos. Cet endroit accueille toutes sortes d'expressions culturelles, artistiques, associatives ou politiques dans une ambiance chaleureuse où l'on échange facilement les uns avec les autres, ce qui est précieux. Pour moi, ce bar représente un intérêt particulier en tant que militante et citoyenne car c'est une SCOP, c'est-à-dire une forme d'entreprise alternative qui appartient à ses salariés. De plus, elle vend et promeut des produits exclusivement bios, équitables, non issus de l'industrie.

Selon vous, qu'est-ce qui a manqué au comité de soutien pour créer un plus forte dynamique autour de la Coopérative ?

Le comité de soutien n'a pas réussi à mobiliser, parmi les contacts pris, des gens prêts à travailler sur l'avenir de la Coopérative. Beaucoup de gens, y compris des militants se sont montrés sensibles

au sort de La Coopérative, certains ont même versé une contribution financière. Malgré tout, aucun d'entre eux n'était prêt à donner de son temps pour aider à redresser la situation de la Scop. Une petite équipe dynamique aurait suffi mais il faut croire que les circonstances ne le permettaient pas ou que ce n'était pas le moment.

Quels enseignements retirez-vous sur l'échec économique de la Coopérative ?

Je pense que La Coopérative et son modèle étaient isolés dans le quartier et la ville, ils n'étaient pas inclus dans un réseau d'économie sociale et solidaire. Ce qui est un handicap pour sensibiliser et fidéliser une clientèle suffisante. Peut-être faudrait-il inventer une structure particulière pour aider ce genre de bar non associatif et vivant grâce à la clientèle qu'il génère au moyen des activités qu'il offre par la mise à disposition de ses locaux. Dès son ouverture,

voire avant, une association de gens du quartier, associatifs, personnes intéressées par le projet peut travailler activement à l'intégration puis à la pérennisation du projet dans le quartier et dans la ville.

Propos recueillis par Philippe

Photo : Claudie

Montage : Philippe



DU NOUVEAU POUR CUISINER LES POISSONS

On aura tout vu !

« La tourniquette pour faire la vinaigrette, un bel aérateur pour bouffer les odeurs... ». Pourtant, Boris Vian en avait énuméré des inventions qui ravivent les ménagères des temps modernes ! Aujourd'hui, pourrait s'ajouter à cette liste, l'Ichtiogramme 3000, une machine insolite bien décidée à faciliter la vie des piscivores...

Imaginez une machine pour griller les paninis ou encore un gaufrier, avec à l'intérieur un bac d'une taille assez conséquente et des boutons pour activer les différents programmes.

Voici donc le grand gagnant du concours Lépine 2010 : l'Ichtiogramme 3000 !

Son intérêt : Désarrêter le poisson (acheter frais

sur l'étalage, un beau bar par exemple) sans le « dénaturer ».

Pour ce faire, un système électronique détecte le cartilage (les arêtes) du poisson et le désintègre à l'aide d'un laser, opération qui, selon l'OMS, serait sans risque pour la santé des consommateurs.

On ne sait vraiment plus quoi inventer... Y'a pas d'arêtes dans le biftek, et ben y'en a plus non plus dans le poisson !

Emilie



DERNIÈRES ELECTIONS RÉGIONALES ?

Les 14 et 21 mars dernier avons-nous voté pour la dernière fois pour élire des conseillers régionaux ? C'est bien possible. En effet, le projet de réforme territoriale en cours d'adoption prévoit d'élire des conseillers territoriaux en 2014. Ces conseillers territoriaux seraient communs aux Conseils Régionaux et aux Conseils Généraux (Assemblée des départements). Ils auraient d'office deux mandats et siègeraient dans ces deux assemblées. Cette réforme s'accompagne d'un change-

ment de mode de scrutin qui ne serait plus régional. En effet, 80 % des futurs conseillers territoriaux seraient élus dans le cadre des cantons, au scrutin uninominal à 1 tour, les 20 % restants seraient élus à la proportionnelle dans le cadre du département. Ce mode de scrutin est en rupture avec la tradition française du scrutin majoritaire à deux tours. Ce mode électif veut qu'au 1^{er} tour, on exprime sa préférence dans un large choix politique et au 2^e tour dans les listes (fusionnées ou non) des

Social

“SAUVE QUI PEUT” (ASS. DE BIFFINS) SE PRONONCE POUR LE CARRÉ

Dans le numéro du mois de février, nous avons interrogé les riverains, habitants et responsables de structures, pour savoir quels étaient, pour eux, les effets de la mise en place du carré des biffins. Ce mois-ci, c'est à des membres de l'association “Sauve qui peut”, association des biffins constituée en juin 2006, que nous avons posé cette même question.

Le carré ou la paix enfin trouvée

Les biffins de “Sauve qui peut” mentionnent d'abord les impacts positifs de la mise en place du carré, et en tout premier lieu la sérénité retrouvée : « L'effet positif, c'est que ceux qui ont eu des places sont tranquilles, que les habitants sont tranquilles », dit l'un d'eux ou bien : « Tout ce qu'on a fait, la bataille, la lutte, ça a été pour travailler dans la légalité, pour avoir la paix, pour ne plus être emmerdés par les policiers. (...) Moi ce qui m'emmerdait, c'était la police, la répression. » ou encore : « On ne m'emmerde plus, il n'y a pas de PV, on est tranquilles. »

Le fait de pouvoir travailler tranquillement, et dans un cadre déterminé a également permis d'apaiser les relations avec les partenaires : « Les relations avec les voisins ont changé. Ils sont dans la tranquillité, et avec la mairie, ça va. ». Un autre avantage reconnu tient à la propreté sur l'espace public : « C'est moins sale qu'avant. Côté Monoprix (NDLR : côté St-Ouen), c'est sale. Mais sous le pont, c'est mieux qu'avant. »

Mais des difficultés économiques...

Des limites à ce dispositif sont soulignées par les biffins : « Le point négatif, c'est que beaucoup sont restés sur le carreau, et c'est vraiment dommage. » Et, certains d'entre eux relèvent des défauts du fonctionnement du carré : « Tout n'est pas rose sous le pont, il y a des dysfonctionnements. Il y a des gens qui ont besoin de travailler trois jours, et qui n'en ont qu'un ou deux. », ou bien : « L'avantage, c'est qu'on vend, c'est qu'on est tranquille. Mais on ne travaille pas plus qu'avant. On a travaillé le premier mois, mais après, pas plus. Mais Aurore a mis des gens n'importe comment : des roumains, avec beaucoup de vêtements... Quand on est à côté, on ne peut pas vendre. » (NDLR : la marchandise des espaces voisins dépasse l'espace de la bache et empêche les acquéreurs potentiels de regarder la marchandise de la personne concernée).

En même temps que ces aspects négatifs du carré sont relevés, l'existence d'un marché « libre »

(c'est-à-dire non structuré comme c'est le cas avec le carré de la porte Montmartre) pose des difficultés aux vendeurs de “Sauve qui peut” : « Les chinois, les roumains vendent des produits qui valent 10 euros et déjà c'est donné, ils le vendent à 2 euros. Il y a une concurrence avec les vendeurs de Saint-Ouen (NDLR : les vendeurs hors carré, installés notamment rue Neuve Pierre Curie). Les places sont limitées à Paris. Mais pas à Saint-Ouen... ».

Avant la mise en place du carré, les chiffonniers dans leur ensemble faisaient l'objet d'une violente répression policière. Certes, des dissensions existaient entre les biffins, certains accusant d'autres de laisser les invendus sur le trottoir après leur journée de travail. Mais le conflit avec la police, et au-delà avec la mairie, occultait ces dissensions. Maintenant qu'une solution a été trouvée avec la mise en place du carré, le discours de ségrégation entre les biffins, suivant leur pays d'origine, est explicite. La concurrence (les différences de prix pratiqués) entre les vendeurs du carré et ceux de la rue Neuve Pierre Curie expliquerait les faibles ventes des premiers.

Mais d'autres motifs sont peut-être, aussi, à l'origine de ces faibles « chiffres d'affaire » des biffins installés dans le carré. La surface limitée d'étal (1m²) implique de renouveler fréquemment le stock des marchandises. En effet, si les mêmes objets sont systématiquement proposés à la vente, les acquéreurs se lassent ; la nouveauté incite à l'achat. Alors qu'avec un vaste étal (comme c'était pratiqué avant le carré), il était possible pour les vendeurs de conserver les invendus, de les repropo- ser à la vente et d'ajouter de nouveaux objets ; ce n'est plus le cas avec une surface de vente de très petite superficie. La mise en place du carré, marché organisé, nécessite ainsi, vraisemblablement, de nouvelles pratiques commerciales, « gestionnaires » (des marchandises proposées ou renouvelées), rigoureuses... En conséquence, avec ces petits emplacements, la question du stockage des objets se pose. Un espace d'entrepôt permettrait aux vendeurs de « faire tourner » les marchandises proposées à la vente, et ainsi d'être, peut-être, plus attractifs.

Un avis négatif, minoritaire

“Sauve qui peut” est une association qui laisse la place à la discussion, voire à l'opposition. En interne, un autre avis, minoritaire, est exprimé au sujet du carré : « Ce que j'en pense, de l'ex-

terieur, je ne trouve pas ça terrible. C'est sale comme avant, c'est étrié dans le carré. Il y a des gens qui ont vendu leur place, d'autres qui échangent... Il y a des gens qui s'installent au milieu... Il y a pas beaucoup de gens qui viennent, c'est moins convivial, c'est plus comme avant. C'est bien pour les gens qui ont eu des baches, mais il n'y a pas beaucoup de vrais biffins... Le bus je ne sais pas à quoi il sert, il devait y avoir une action sociale... Aurore n'est pas sur le carré. J'ai vu des flics sur le carré. »

Philippe

Certains jugent ainsi que le montant de la prestation d'Aurore est élevé ⁽¹⁾, au regard du travail effectué. C'est ne pas prendre en compte, tout simplement, que l'équipe affectée strictement au carré se compose de sept personnes, travaillant le week-end de surcroît. C'est également négliger le caractère expérimental, pilote de cette action, qui nécessite un suivi particulier de la part d'Aurore. Comme le dit un autre biffin, « Aurore, c'est aussi de la création d'emploi. »

Le discours sceptique sur l'action de l'association Aurore relève également la faible visibilité de l'action d'insertion qu'elle mène ; l'activité de « placier » demeurant la plus perceptible, sous le pont de la Porte Montmartre.

Photo et propos recueillis par Sylvie auprès de Martine Huser (démissionnaire de son poste de secrétaire depuis la réalisation de cet entretien), Ben, Bienvenu Gonzalez, Sidibé Toumani, Mohammed Zouari.

⁽¹⁾ il est de 216 000 euros pour la durée de la convention annuelle (octobre 2009 – octobre 2010)



LES DESSOUS DE CHANTIER : LA PROPRETÉ

Actuellement, plusieurs opérations de construction ou d'aménagement sont en cours dans le quartier : réhabilitation de l'immeuble Gérard de Nerval, construction de la crèche et de la bibliothèque provisoire... S'ils apportent, à terme, des améliorations aux logements, aux immeubles, à l'espace public ou au quartier en général, les chantiers entraînent aussi des « nuisances », des gênes diverses sur le site lui-même et autour. Parmi celles-ci, la saleté : poussières, déchets, terre...

Comment les entreprises gèrent-elles leurs déchets ?

Les entreprises de travaux sont soumises à des obligations réglementaires, en ce qui concerne les déchets. Elles doivent les évacuer dans des décharges ou des centres de traitement agréés. Dans le quartier, l'entreprise SICRA (groupe Vinci), titulaire du marché de travaux de l'immeuble Gérard de Nerval utilise un prestataire qui met à sa disposition une benne et assure l'évacuation des déchets qui y sont entreposés par les équipes. Les déchets sont transportés à Vitry-sur-Seine, pour être traités.

L'entreprise Dutheil BTP, chargée de la construction de la crèche, procède de manière un peu différente : elle met à disposition de ses équipes trois bennes. L'une est destinée aux déchets « industriels banals » (déchets non inertes et non dangereux générés par les entreprises, industriels, commerçants, artisans et prestataires de services), l'autre au bois et la troisième aux gravats ou le cas échéant à la ferraille. Des bennes peuvent aussi être

prises en place pour les déchets dangereux (aérosols...). L'entreprise Paprec effectue le transport, le traitement ou la valorisation de ces déchets, au Blanc-Mesnil, en Seine-Saint-Denis, pour le compte de Dutheil BTP.

Pour limiter au maximum les déchets de chantier, l'entreprise Dutheil BTP joue sur les quantités de matériaux commandés pour qu'il y ait un minimum de pertes, indique en substance M. Romuald Gasne, conducteur de chantier de la crèche.

Le tri des déchets sur le chantier n'est pas une opération « marketing », pour cette entreprise : il est moins cher pour l'entreprise par rapport à une solution où le tri est externalisé, c'est-à-dire confié à un prestataire spécialisé.

Des personnes en insertion pour le nettoyage

La propreté, c'est aussi le nettoyage des cabanes de chantier, qui sont des lieux de travail et de vie pour les ouvriers et les chefs de chantier : réunions de chantier ; lieu de pause du déjeuner... Le nettoyage de ces espaces incombe, dans le cas de ces deux chantiers, à des entreprises d'insertion : Objectif Emploi (Paris 14^e) et Clair et Net, structure implantée dans le quartier de la Goutte d'Or.

Depuis 2006, les maîtres d'ouvrage publics (villes, Etat, collectivités locales, établissements publics)



peuvent intégrer des critères à caractère social ou environnemental pour choisir un prestataire. Elles peuvent aussi, si elles le souhaitent, imposer aux entreprises de réserver une partie des heures de travail générées par le marché à une action d'insertion, correspondant soit à un volume défini d'heures de travail, soit à un pourcentage déterminé des heures travaillées du marché. Sur le chantier de l'immeuble Gérard de Nerval, des personnes en insertion sont également chargées d'opérations de manutention.

Texte et photo : Sylvie

Remerciements à M. Gasne de Dutheil BTP et à M. Picon de SICRA

Sources : sites internet : actu-environnement.com - socialement-responsable.org

LA PORTE POUCHET EN RÉAMÉNAGEMENT

Les portes proches de celle de la porte Montmartre (Pouchet, Saint-Ouen, Clignancourt, la Chapelle) sont actuellement en phase de projet ou de réalisation de réaménagement à différentes échelles, l'une d'elles ayant déjà fait l'objet d'une opération d'envergure, la porte des Poissonniers. A la Porte Pouchet, située à l'ouest de la porte de Saint-Ouen, le Grand Projet de Renouveau Urbain est situé à la limite de la ville de Paris, comme c'est le cas à la Porte Montmartre-Porte de Clignancourt. L'aménagement de la porte va donc de pair avec une opération d'urbanisme d'envergure.

Un site d'habitat social enclavé

Le quartier de la Porte Pouchet est caractérisé actuellement par plusieurs obstacles physiques qui fragmentent les différents secteurs et qui renforcent la frontière entre Paris et les communes limitrophes, Clichy et Saint-Ouen.

D'abord, le boulevard périphérique est ici installé en viaduc, ce qui crée une barrière visuelle forte entre Paris et la banlieue. Sous cette infrastructure sont implantées différentes « activités » rarement ou jamais fréquentées par les habitants : le cimetière des Batignolles, des services municipaux (garage des Transports Automobiles Municipaux, laboratoire d'essai de la voirie).

En outre, l'avenue du Bois Le Prêtre, qui fait fonction d'entrée dans la ville dans ce quartier à un

tracé de biais par rapport au boulevard Bessières. De ce fait, cette porte prend presque un aspect confidentiel. Ensuite au nord du boulevard périphérique, un vaste terrain est inoccupé et dans un état d'abandon : il s'agit d'une ancienne réserve foncière, prévue pour raccorder l'autoroute A 15 au boulevard périphérique. Le projet a été abandonné, mais le terrain est resté vide.

Plusieurs constructions d'habitat social sont implantées dans le quartier, entre le bd périphérique et les maréchaux, notamment la tour et la barre Borel et la tour du Bois Le Prêtre.

Ces immeubles ont été construits suivant le plan Lafay, lancé au début des années 1950 : ce plan programmait la construction de 20% de la surface de la zone des anciennes fortifications. En compensation, il était prévu que les espaces libres pris par ces nouvelles constructions soient « recréés » ou retrouvés dans Paris. Dans le cadre de ce plan, huit secteurs géographiques ont été définis et attribués chacun à une équipe d'architectes. L'emprise qui s'étend de la porte Pouchet à celle des Poissonniers a été dévolue aux architectes Lopez (également architecte du quartier Beaugrenelle, dans le 15^e arrondissement, en front de Seine) et Cargill. La tour Bois-Le-Prêtre, similaire à celle construite par l'architecte à Berlin, « utilise un système constructif industriel composé d'éléments préfabriqués assemblés sur une trame standardisée. » ⁽¹⁾



Un projet urbain complexe

Le projet de renouvellement urbain et de réaménagement de la porte Pouchet offre une part généreuse aux espaces publics, ce qui n'est pas nécessairement le cas de tous les projets de ce type. Il s'articule autour d'une vaste place, la place Pouchet, qui fait la liaison entre Paris et les communes limitrophes. Elle est bordée d'un immeuble accueillant des commerces et un hôtel ; un autre de logements locatifs sociaux et de la tour du Bois Le Prêtre, réhabilitée.

Cette opération de réhabilitation, pilote pour Paris

Habitat, et réalisée par les architectes Lacaton et Vassal se veut exemplaire à plusieurs égards, notamment pour ce qui est de la qualité environnementale : l'agrandissement des appartements par la mise en place de modules préfabriqués formera une enveloppe de trois mètres d'épaisseur, qui fera fonction de régulateur thermique. En outre, les fenêtres des séjours seront équipées de rideaux dont le matériau renvoie pratiquement la totalité du rayonnement solaire. Paris Habitat s'est engagé auprès des locataires sur une diminution de 10 % des charges, les seules charges de chauffage diminuant de 50 %. Les cuisines et les salles de bain seront également remises à neuf.

En outre, de nouveaux logements sont créés dans la rue Rebière (parallèle au boulevard périphérique) et un immeuble de bureaux longe le périphérique, vitrine de l'activité tertiaire de Paris, et écran phonique des immeubles voisins. Pour ce projet, des démolitions seront réalisées, notamment de la tour Borel et partiellement de la barre Borel ; mais surtout, des activités du site vont trouver un nouvel emplacement : la crèche



va prendre place le long d'une nouvelle voie piétonne ; les services municipaux – garage des transports automobiles et caserne des pompiers – vont être relogés sous le stade ; la pré-fourrière étant, elle, installée sur un nouveau site, sous le périphérique. Des démolitions, des constructions neuves, mais surtout, un grand « jeu de chaises musicales », voilà ce que nécessite le projet de la porte Pouchet !

La tour Bois-Le-Prêtre

Sylvie

Photo : Dépliant de la ville de Paris fourni par l'Equipe de Développement Local du 17^e, 65 bd Bessières 75017 - 01 42 63 35 24 - anastasia.oberthal@paris.fr

Sources : Des fortifs au périmètre – J-L Cohen et A. Lortie – Ed Picard – Pavillon de l'Arsenal Ballade urbaine Transformation de la tour Bois-Le-Prêtre 1959 / 2006 – Dossier de presse de l'exposition présentée au pavillon de l'Arsenal en 2006

Élections Régionales

PREMIER TOUR DANS LE QUARTIER

Bureau de vote n°	10	39/40	41	42/43	44/45	46	47	
	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	
Inscrits	1542 100 %	3091 100 %	1 566 100 %	3296 100 %	3380 100 %	1244 100 %	1359 100 %	15478 100 %
Votants	637 41,31 %	1322 42,77 %	700 44,70 %	1524 46,23 %	1574 46,57 %	392 31,51 %	446 32,81 %	6595 42,61 %
Nuls ou Blancs	16 2,51 %	33 2,50 %	13 1,86 %	36 2,23 %	35 2,22 %	19 4,85 %	22 4,93 %	174 2,64 %
Pécresse (UMP)	119 19,16 %	257 19,94 %	148 21,54 %	322 21,64 %	266 17,28 %	49 13,14 %	65 15,33 %	1226 19,09 %
Mercier (LO)	5 0,8 %	12 0,93 %	4 0,58 %	8 0,54 %	9 0,58 %	6 1,61 %	5 1,18 %	49 0,76 %
Arnautu (FN)	61 9,82 %	99 7,68 %	73 10,63 %	113 7,59 %	96 6,24 %	54 14,48 %	59 13,91 %	555 8,64 %
Duflot (E.E)	127 20,45 %	252 19,55 %	151 21,98 %	312 20,97 %	425 27,62 %	41 10,99 %	45 10,61 %	1359 21,16 %
Dolium (Modem)	18 2,90 %	10 0,78 %	20 2,91 %	56 3,76 %	58 3,77 %	17 4,56 %	17 4,01 %	196 3,05 %
Gouvernatori (A.E)	3 0,48 %	52 4,03 %	11 1,60 %	18 1,21 %	16 1,04 %	8 2,14 %	9 2,12 %	117 1,82 %
Laurent (FdG)	50 8,05 %	101 7,84 %	49 7,13 %	104 6,99 %	131 8,51 %	24 6,43 %	23 5,42 %	482 7,51 %
De Boer	3 0,48 %	7 0,54 %	2 0,29 %	9 0,60 %	9 0,58 %	3 0,08 %	5 1,18 %	38 0,59 %
Huchon (PS)	188 30,27 %	397 30,80 %	198 28,82 %	459 30,85 %	424 26,94 %	127 30,05 %	158 37,26 %	1951 30,38 %
Dupont-Aignan (Debout la République)	14 2,25 %	40 3,10 %	16 2,33 %	36 2,42 %	50 3,18 %	8 2,14 %	3 0,78 %	167 2,60 %
Besancenot (NPA)	32 5,15 %	69 5,35 %	15 2,18 %	49 3,29 %	54 3,43 %	36 9,65 %	31 7,31 %	286 4,45 %
Kanoute (Emergence)	1 0,16 %	5 0,39 %	0 0 %	2 0,13 %	1 0,06 %	0 0 %	4 0,90 %	4 0,20 %

MP: Union pour un Mouvement Populaire - LO : Lutte Ouvrière - FN : Front National - EE : Europe-Ecologie - AEI : Alliance Ecologie Indépendante - FdG : Front de Gauche - NPA : Nouveau Parti Anticapitaliste (en **italique** le meilleur score, souligné le plus faible)

PREMIER TOUR DANS LE 18^e, PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE

	Grandes Carrières	Clignancourt	Goutte d'Or	La Chapelle	Total 18e	PARIS	Ile de France
	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %
Inscrits	37438 100 %	34389 100 %	11674 100 %	10411 100 %	93912 100 %	1 204 098 100 %	6 764 464 100 %
Votants	17514 46,78 %	16184 47,06 %	4750 40,69 %	4283 41,14 %	42731 45,50 %	574 802 47,7 %	2968 925 43,89 %
Nuls ou Blancs	350 2 %	297 1,84 %	90 1,89 %	94 2,19 %	831 1,94 %	9 931 1,73 %	80 010 2,69 %
Pécresse (UMP)	3615 21,06 %	2589 16,30 %	517 11,09 %	595 14,20 %	7316 17,46 %	163 514 28,9 %	801 985 27,76 %
Mercier (LO)	98 0,57 %	100 0,63 %	48 1,03 %	33 0,79 %	279 0,67 %	2 598 0,5 %	18 284 0,63 %
Arnautu (FN)	1207 7,03 %	984 6,19 %	324 6,95 %	306 7,30 %	2821 6,73 %	34 432 6,1 %	268 261 9,29 %
Duflot (EE)	4167 24,28 %	4428 27,87 %	1180 25,32 %	920 21,96 %	10695 25,53 %	116 195 20,6 %	479 001 16,58 %
Dolium (MoDem)	606 3,53 %	550 3,46 %	133 2,85 %	129 3,08 %	1418 3,38 %	22 347 4 %	114 963 3,98 %
Gouvernatori (AEI)	195 1,14 %	167 1,05 %	49 1,05 %	53 1,27 %	464 1,11 %	5 983 1,1 %	40 364 1,40 %
Laurent (FdG)	1240 7,22 %	1350 8,50 %	514 11,03 %	369 8,81 %	3473 8,29 %	34 502 6,1 %	189 182 6,55 %
De Boer (Liste chrétienne)	95 0,55 %	81 0,51 %	26 0,56 %	30 0,72 %	232 0,55 %	5 946 1,1 %	24 686 0,85 %
Huchon (PS)	4908 28,59 %	4596 28,93 %	1518 32,58 %	1379 32,92 %	12401 29,60 %	148 307 26,3 %	729 829 25,26 %
Dupont-Aignan (Debout la République)	443 2,58 %	376 2,37 %	82 1,76 %	86 2,05 %	987 2,36 %	16 486 2,9 %	119 806 4,15 %
Besancenot (NPA)	567 3,30 %	623 3,92 %	254 5,45 %	261 6,23 %	1705 4,07 %	13 202 2,3 %	90 312 3,13 %
Kanoute (Emergence)	23 0,13 %	43 0,27 %	15 0,32 %	28 0,67 %	109 0,26 %	1 359 0,2 %	12 242 0,42 %

UMP: Union pour un Mouvement Populaire - LO : Lutte Ouvrière - FN : Front National - EE : Europe-Ecologie - AEI : Alliance Ecologie Indépendante - FdG : Front de Gauche - NPA : Nouveau Parti Anticapitaliste (en **italique** le meilleur score, souligné le plus faible)

L'ALLIANCE TRICOLEURE, ROSE-VERTE-ROUGE, ARRIVE LARGEMENT EN TÊTE DANS LE QUARTIER (68,33%), LE 18^e (71,50 %), ET À UN DEGRÉ MOINDRE, À PARIS (57,9 %) ET EN ILE-DE-FRANCE (56,69%)

DEUXIEME TOUR DANS LE QUARTIER

Bureau de vote n°	Utrillo	Berlioz	Vauvenargues	Belliard	Pierre Villey	Binet	Labori	Total
	10	39/40	41	42/43	44/45	46	47	
	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	
Inscrits	1542 100 %	3090 100 %	1 566 100 %	3295 100 %	3357 100 %	1244 100 %	1359 100 %	15453 100 %
Votants	699 45,33 %	1400 45,31 %	768 49,04 %	1616 49,04 %	1604 47,78 %	469 37,70 %	516 37,97 %	7072 45,76 %
Nuls ou Blancs	40 5,72 %	67 4,79 %	37 4,82 %	67 4,15 %	65 4,05 %	27 5,76 %	40 7,76 %	343 4,85 %
Pécresse (Majorité présidentielle)	203 30,80 %	450 33,76 %	253 34,61 %	526 33,96 %	449 29,17 %	123 27,83 %	127 26,68 %	2131 31,67 %
Huchon (PS/EE/FdG)	456 69,20 %	883 66,24 %	478 65,39 %	1019 66,04 %	1090 70,83 %	319 72,17 %	349 73,32 %	4594 68,33 %

DEUXIEME TOUR DANS LE 18^e, À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE

	Grandes Carrières	Clignancourt	Goutte d'Or	La Chapelle	Total 18e	PARIS	Ile de France
	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %	Voix %
Inscrits	37414 100 %	34375 100 %	11674 100 %	10408 100 %	93871 100 %	1204251 100 %	6 764 067 100 %
Votants	18494 49,43 %	17177 45,91 %	5276 45,19 %	4716 45,31 %	45665 48,65 %	615328 51,09 %	3188317 46,10 %
Nuls ou Blancs	760 4,94 %	703 4,09 %	178 3,37 %	1849 4,41 %	1849 4,05 %	23886 3,88 %	83 093 2,66 %
Pécresse (Majorité présidentielle)	5937 33,48 %	4427 26,87 %	1042 20,44 %	1080 23,96 %	12486 28,50 %	248719 42,1 %	1314580 43,31 %
Huchon (PS/EE/FdG)	11799 66,52 %	12047 73,13 %	4056 79,56 %	1379 76,04 %	31330 71,50 %	342723 57,9 %	1720644 56,69 %

UNE GAUCHE FORTEMENT INSCRITE DANS LE PAYSAGE LOCAL, LE PS REPASSE DEVANT EUROPE-ECOLOGIE ET EFFACE L'ÉCHEC DES EUROPÉENNES

Une nouvelle fois, la « césure » du boulevard Ney se retrouve fortement dans les urnes. Les bureaux Labori et Binet se différencient nettement des autres bureaux de vote de l'autre côté du boulevard (1). Ils se caractérisent par une forte abstention (+ de 10 pts de différence), un plus fort vote nul ou blanc (2), et un fort ancrage à gauche : meilleurs scores de Huchon (PS), de Besancenot (NPA), Mercier (LO), mais aussi de l'extrême-droite ; seuls bureaux de vote où Arnautu (FN) dépasse largement les 10 % (14,48 et 13,91). Les abstentionnistes viennent principalement des quartiers populaires et des ruraux, ceux pour qui la situation est de plus en plus difficile et désespère de la politique. Si cela concerne toute la classe politique, c'est en premier lieu un désaveu du Président, tant l'écart est grand entre son discours de « rupture » et la réalité qui voit l'écart entre les plus riches et les moins nantis s'accroître et non se réduire.

Si à Paris et à un degré moindre en Île-de-France, le Front National est plus faible que dans le reste du pays, il n'en reste pas moins qu'il offre toujours une attractivité sensible pour nombre de nos concitoyens. Continuer à penser qu'en agissant globalement, des confettis retombent sur les plus démunis et les plus fragiles d'entre nous est une erreur politique qui renforce cette formation. Nombre de populations sont dans des situations dramatiques, et, à mon sens, il serait préférable de mettre en œuvre des politiques propres à ces populations et arrêter d'espérer des retombées venues d'en haut qui ne viennent pas. Respecter ces populations, les écouter, apprendre à travailler avec elles, c'est commencer par leur redonner une dignité et leur faire un espace dans la société encore trop marquée par l'héritage politique du XX^e siècle. Revenons aux bureaux de vote 46 et 47 (Binet et Labori), l'UMP comme Europe-Ecologie y réalise leurs plus bas scores, malgré un ancrage naissant qui se confirme pour cette dernière formation. Petite curiosité, Dolium (MoDem) y réalise ses meilleurs scores (4,56 et 4,01), cela ne suffira sûrement pas à consoler cette formation en pleine tourmente. Quand le nouveau quartier Binet sera réalisé, il sera intéressant de comparer le vote

Binet avec le reste de l'ensemble des votes du quartier, ce sera un des « thermomètres » du désenclavement et de la mixité sociale réussis ou non de ce renouvellement urbain. Ce scrutin a montré une nouvelle fois, à ceux qui en doutent, que chaque élection a sa particularité propre et s'inscrit dans son contexte temporel. Ainsi nombre d'électeurs du PS qui s'étaient portés sur Europe-Ecologie lors des Européennes qui avait vu cette formation largement en tête dans le 18^e, sont revenus au vote PS. Le NPA, même dans le 18^e, ne bénéficie plus de l'effet « nouveauté » (3) de Besancenot. En effet, ce nouveau parti a du plomb dans l'aile. La stratégie de non-alliance relève plus du vieux réflexe groupusculaire que celle d'un parti de rassemblement. Même dans le 18^e où sa tête de liste réside, le NPA n'atteint pas les 5 % (4,07), il est vrai qu'Olivier Besancenot n'est pas à proprement parler un acteur local, mais un acteur national. Comme aux élections européennes de l'an dernier, une nouvelle fois, nombre d'électeurs de « gauche de la gauche » lui ont préféré le Front de Gauche (4) qui comme Europe-Ecologie s'inscrit un peu plus, mais à un degré moindre dans l'espace politique. Malgré le peu de suspens et d'enjeu dans le quartier et l'arrondissement, le 2^e tour a enregistré dans tous les bureaux de vote une augmentation des votants. Par contre dans notre quartier, comme dans la grande majorité des bureaux de vote, le vote blanc ou nul a sensiblement augmenté dépassant la barrière des 5 % dans les bureaux de vote Binet (5,76%) et Labori (7,76 %), preuve que l'offre politique ne les satisfaisait pas. Au deuxième tour, la Goutte d'Or repasse devant La Chapelle pour le vote Huchon. Le quartier Les Grandes Carrières (le quartier administratif aux bureaux de vote les plus nombreux) qui englobent aussi bien notre quartier que Montmartre et s'étend du périphérique à la place Clichy, est le seul où la liste conduite par Valérie Pécresse dépasse les 30 %. Comme à chaque fois, les élections, juge de paix de notre démocratie représentative, redistribuent les cartes. Au tour de la table, le MoDem et le NPA n'y trouvent plus place, mais le Front National s'y

Les Elus

- 67 sièges pour la liste conduite par Valérie Pécresse (Majorité présidentielle) : Les 13 élus parisiens : Chantal Jouanno, Patrick Karam, Brigitte Kuster (Maire du 17^e), Jean-François Legaret, Marie-Claire Daveu, Pierre-Yves Bourmazel (élu du 18^e), Edith Cuignache-Gallois, Benjamin Lancar, Véronique Bensaid, Vincent Roger, Géraldine Poirault-Gauvin, Grégoire Chertok, Danièle Giuzzi - 142 sièges pour la liste conduite par M. Jean-Paul Huchon (PS/Europe-Ecologie/Front de Gauche) Les 28 élus Parisiens : Anne Hidalgo (PS), Robert Lion (Europe-Ecologie), Marie-Pierre de La Gontrie (PS), Augustin Legrand (Europe-Ecologie), Emmanuelle Cosse (Europe-Ecologie), Guillaume Balas (PS), Nadège Abomangoli (PS), Pierre Laurent (Front de Gauche), Laure Lechatellier (Europe-Ecologie), Jean-Luc Romero (app. PS), Christine Frey (PS), Jean-Marc Pasquet (Europe-Ecologie), Muriel Guenoux (PRG), Christophe Girard (PS), Corinne Rufet (Europe-Ecologie), Eric Coquerel (Front de Gauche), Janine Maurice-Bellay (Europe-Ecologie), Jean-Philippe Daviaud (PS), Aude Evin (PS), Bastien François (Europe-Ecologie), Mireille Ferri (Europe-Ecologie), Marc Pierre Mancel (PS), Céline Malaise (Front de Gauche), Jean Lafont (Europe-Ecologie), Claire Monod (Europe-Ecologie), Pierre Dubreuil (MRC), Halima Jemni (PS), Pierre Kanuty (PS).

est, à nouveau invité. Cette élection marque un sérieux avertissement pour le gouvernement et le président, et fait renaitre l'espoir à gauche. A droite, les différentes sensibilités vont à nouveau s'exprimer et ne plus parler d'une seule voix. L'extrême-droite revient en force, le centre droit va vouloir marquer sa différence et Villepin se pose d'ores et déjà en statue du commandeur "bonaparto-gaulliste".

Philippe

- 1) Le collège Utrillo, comme Labori et Binet, est situé au nord du Bd Ney, mais les inscrits viennent majoritairement de l'autre côté du Bd Ney.
- 2) Les % sont calculés sur les voix exprimées.
- 3) Il en est de même pour le Modem, mais pour d'autres raisons
- 4) Certains pourraient suivre l'exemple de Céline Malaise, nouvelle élue régionale, qui, ancien membre de la direction de la LCR et fondatrice du NPA l'a quitté pour rejoindre le Front de Gauche lors des élections européennes.